

TRAJECTOIRES



Poésie instrumentale

Conception et interprétation : Christine Kotschi

Spectacle musical tout public dès 2 ans / Durée 35 min

TRAJECTOIRES

Poésie instrumentale

Spectacle musical tout public dès 2 ans.

Durée 35 min.

Ce spectacle peut être joué dans une version adaptée aux médiathèques, écoles et crèches.

Conception, composition et interprétation : Christine Kotschi

Conseil dramaturgique : Pierre Longuenesse

Création objets sonores et marionnettiques : Erik Nussbicker

Création lumière : Jean-Louis Martineau

Musique : Christine Kotschi

Texte des paroles : Les paroles du morceau *Au long des mille chemins* sont tirées de la pièce *Le Pont de Pierres et la Peau d'images* de Daniel Danis (L'Ecole des Loisirs) ; prolongées des paroles de Christine Kotschi.

Remerciements : Nicole Aubry, Paula Brunet-Sancho, Compagnie du Samovar

Contact :

Administration : Paula Brunet-Sancho

cietheatredelarencontre@gmail.com / 06 47 62 66 74

Compagnie Théâtre de la Rencontre : 01 78 68 39 71

brunet-sancho.fr/

www.christinekotschi.fr

Depuis sa création, *Trajectoires* a été accueilli par :

Cité de la Musique - Philharmonie de Paris / Le Dôme - Théâtre de Saumur / Festival Ô4Vents à Paris (Hôtel de Lauzun, Hôtel de Beauvais à Paris) / Festival 1.9.3.Soleil en Seine Saint Denis (Parc départemental Jean Moulin-Les Guilands à Bagnolet, Parc forestier de la Poudrerie à Sevran, Les Roches, Maison des pratiques amateurs à Montreuil) / L'Etincelle - Théâtre de Rouen / La Ferme de Bel Ebat à Guyancourt / La Briqueterie à Montmorency / Espace 93 – Victor Hugo à Clichy-sous-Bois / Moulin de Grais à Verrières-le-Buisson / Espace Germinal à Fosses / Le Sax à Achères / Lilas en Scène au Lilas / Médiathèques en Essonne, Seine Saint-Denis / Ecole maternelle Goutte d'Or à Paris / Ecoles maternelles à Romainville / Ecoles maternelles et crèches à Gennevilliers / Crèches départementales de Seine Saint-Denis (Drancy, Villetaneuse) / Château de Bouges (36).

Ils nous ont soutenus :

Conseil régional d'Ile de France, Conseil départemental de l'Essonne, 1.9.3. Soleil,

Compagnie du Samovar

Bande Annonce : <https://vimeo.com/208149390>

Crédit photos : Laurecine Lot, Erik Nussbicker, Carmelinda Bruni

Trajectoires se présente sous une forme concertante. Ce récital instrumental unit l'ethnomusicologie et les arts de la scène, où convergent l'imaginaire et le sens. Il célèbre la nature, la rareté de la vie et sa fragilité. Il initie les plus jeunes à la nature de l'invisible, grâce au potentiel sonore et visuel des matériaux naturels. L'origine diverse des instruments acoustiques qu'il mobilise permet de porter un regard sur la diversité des cultures.

Aux premières impressions d'étrangeté, succède le mystère : le timbre des idiophones en pierre, bambou, calebasse et os entre en harmonie avec la vielle baloutche, des bols chantants du Népal et autres flûtes en corne ou en roseau. Rythmes, mélodies, mélopées et bruissements composent ce paysage sonore d'où surgit l'esprit du vivant, de la nature et des sentiments. *Trajectoires* où l'indicible devient audible avec le cœur.

Christine Kotschi





Les instruments

Gong chinois - Bols chantant - Carillons - Xylophone en bambou - Tambour d'eau - Sabots de cheval - Crapaud racleur - Hang - Flûte double en roseau - Flûte en corne - Violon iranien - Vièle mongole à tête de cheval, ...

Le mot du dramaturge : écouter l'indicible

Christine Kotschi travaille sur un grand nombre d'instruments sans jamais céder au vertige de la chatoyance, restant avec une intense pureté et délicatesse, au plus près du son et de la parole. Son propos, que je partage, est que la musique de plateau n'a pas pour vocation d'illustrer. Sa musique est une voix à l'égale des autres voix. Elle dialogue, se tait, prolonge les mots de l'autre (l'acteur), crée reliefs et contrepoints. Elle raconte l'histoire à sa façon, et apporte à la scène sa dimension épique ou lyrique. Elle contribue de façon décisive à faire du théâtre ce qu'il a vocation à être : un révélateur de sensations, un lieu où l'invisible, le temps d'un moment de concentration partagée, se perçoit.

Ensemble, nous avons travaillé sur deux spectacles, qui ont beaucoup compté dans l'histoire de la Compagnie du Samovar. Le premier était un subtil travail multilingue sur l'un des classiques de la littérature arabe, *Le livre de Kalila et Dimna*. L'instrumentaire de Christine, entre souffle (le Ney ouvrait le spectacle) vibrations des cordes (souvenir du velouté tendre du gheytschak baloutche) ou percussions insolites (tel le tambour d'eau, aux accents dynamiques et facétieux), rendait infiniment sensibles, dans l'humour et l'émotion, les nœuds dramatiques des fables, ou les inflexions des mots. Le second tourne encore, et s'intitule *Bleu Horizon/Der Wald der toten Dichter*. Là, la voix même de Christine, murmurant l'allemand, sa langue natale, est comme le révélateur de l'esprit de sa musique – puisqu'elle y joue aussi du violon, en prenant audacieusement le contrepied de la virtuosité qui lui est généralement demandée : au contraire, c'est le secret de la corde qu'elle touche, proche de la confiance ou de la méditation.

Il était donc logique qu'un jour, notre collaboration emprunte le chemin inverse de celui inventé pour ces premières expériences : celui qui prendrait sa source dans la musique elle-même, pour y trouver une fable qui lui soit propre. C'est tout l'enjeu de *Trajectoires...* Et la découverte est grande : comment ce sont les instruments eux-mêmes qui se racontent, se passent le relais, et construisent une « fable du monde » à leur mesure.

Pierre Longuenesse



La presse en parle...

« Sur scène, une musicienne fait résonner, tinter une multitude d'objets insolites. Chacun, selon sa sensibilité, peut se laisser aller à la poésie de ces sonorités nouvelles, vibrations de bols chantants, sons graves des tambours d'eau ou magiques du Hang. À la découverte musicale s'ajoute le plaisir visuel, car Christine Kotschi s'entoure de beaux instruments acoustiques venus du monde entier (violon iranien, balafon, flûte en corne...) ou très originaux, comme des chaussures-sabots de cheval ou un crâne-boîte à meuh. Une forme concertante proche de l'ethnomusicologie ou la traversée sensible d'un poème musical. »

Françoise Sabatier-Morel - Téléràma

Le public en parle...

« ... J'ai été très sensible à la qualité poétique et artistique de ce spectacle. Non seulement à la maîtrise de nombreux instruments, inventés pour la plupart, mais la conduite du récit, le passage en douceur et justesse de l'un à l'autre. J'ai aussi apprécié le rapport délicat entre le son et la parole, les transitions d'un monde sonore à l'autre, les reprises lors des changements de musiques, ... Il est rare de voir des spectacles pour enfants de cette qualité : douceurs de sons, de la parole, art de recréer milles mondes ... »

Patrice Pavis

« Au milieu d'objets curieux posés à même le sol se tient une femme, fine et longue. Silence, sourire, concentration. Une lumière chaude enveloppe la scène. Doucement la femme bouge un bras et prend l'un des objets, un premier bruissement se fait entendre. Et puis d'autres instruments, d'autres sons lui succèdent, ils se multiplient, se répondent. Variations à l'infini. Christine Kotschi se meut parmi tous ces objets sonores qui s'expriment sans résistance sous ses doigts et même, sous ses pieds.

En une danse, une arabesque que rien ne vient briser, elle se déplace d'un instrument à l'autre. Danse du corps, de la voix, des regards, des sons, des lumières... Christine est en osmose avec chaque instrument quand elle le fait vibrer, elle est avec l'instrument, elle est l'instrument. Ses gestes sont précis, simples, respectueux, rien d'inutile, rien de superflu, comme on exécute les gestes d'une cérémonie. Son attention, totalement mobilisée, impose une attention égale à ceux qui sont présents et quelque chose d'infiniment précieux circule dans la salle.

Un enchantement pendant lequel le temps s'est arrêté. Les dernières notes s'élèvent et la femme fine et longue revient au centre, tranquille. Le silence gagne à nouveau l'espace comme le prolongement naturel des sons qui l'ont habité sans le heurter jamais. »

Nicole Aubry

Christine Kotschi

Musicienne / multi-instrumentiste / compositrice / interprète

Musicienne, formée au violon classique, multi-instrumentiste, elle a étudié la musique populaire traditionnelle turque au conservatoire de musique d'Istanbul au début de son parcours. La rencontre avec Jean-Jacques Lemêtre, compositeur et musicien du Théâtre du Soleil, a été déterminante.

Spécialisée dans la musique de scène, mais aussi comédienne formée à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq, elle consacre l'essentiel de son activité à la musique vivante dans le domaine du spectacle vivant. L'art du corps musical lui a été transmis par Monika Pagneux.

Elle a créé et interprété la musique d'une quarantaine de spectacles pour le théâtre d'auteurs classiques et contemporains. En quête de sonorité rare, elle s'appuie sur une importante collection personnelle d'instruments de musique, appartenant à toutes les civilisations, glanés au cours de ses voyages et rencontres, mais aussi sur des instruments fabriqués, inventés, qui offrent un large éventail de timbres, source inépuisable d'inspirations. Ses recherches l'ont conduite à collaborer à la création de nouveaux instruments.

Sa musique naît en présence de l'acteur, se dessine et devient partition. Elle présage, annonce, crée des contrepoints, et imprime une pulsation au personnage qui s'incarne sous ses yeux.

Compagnie Théâtre de la Rencontre

La Compagnie Théâtre de la Rencontre a été créée en 1984 sous forme d'association loi 1901. Depuis elle a créé les spectacles suivants mis en scène par Paula Brunet sauf "Aux Anges" et "Le Fantôme et Mme Muir"

Le Fantôme et Mme Muir de R.A Dick mise en scène Michel Favart

Debout sur la langue de Antoine Wauters

Aux Anges de Luc Tartar mise en scène Nicole Aubry

Femme de Tchekhov de Catherine Aymerie d'après Antón Tchekhov

Tragédie du désir d'après **Yerma** de Federico Garcia Lorca

Medea d'après Euripide

Ceguesa de Mario Fratti

Les harengs rouges de Jean-Jacques Varoujean (Prix du public – Rencontres Charles Dullin 2000)

Vies parallèles d'après Dario FO et Franca Rame

Zumurrud et Ali Shar d'après les Mille et Une Nuit

Musicienne du Silence de Paula brunet d'après **la baronne Von Mekk** de Wanda Bannour

Exil, mon amour d'après Youcef Saadi et Salah Al Hamdani

Genèse d'après des textes africains et Marcel Proust

Aurore d'après **L'heure de l'Etoile** de Clarice Lispector

Les Loups Blancs d'après Julio Cortazar

Madame Benoit d'après **Cronopes et Fameux** de Julio Cortazar

Confidences de la Dame de Nohant de Rosa Ruiz d'après George Sand en co-production avec la Compagnie Théâtrale Providence

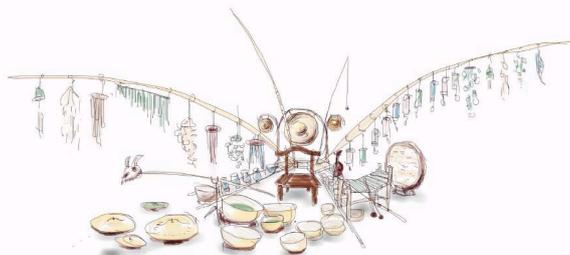
La Compagnie Théâtre de la Rencontre organise depuis 20 ans des lectures spectacles et musicales de textes de théâtre, de poésie et de contes du Nord et du Sud dans des théâtres, médiathèques, bibliothèques et musées.

Elle propose des ateliers théâtre pour amateurs dans des théâtres et des lycées, des stages de formation pour les professionnels du spectacle et du coaching individuel.

Contact Presse : Catherine Guizard / 06 60 43 21 13 / lastrada.cguizard@gmail.com

Contact Diffusion : Isabelle Decroix Production / 06 16 28 82 77 / 01 82 02 25 31 / idprod.fr@gmail.com

Contact Administration : Paula Brunet Sancho / 06 47 62 66 74 / cietheatredelarencontre@gmail.com





Contact artistique :

Christine Kotschi - 06 08 26 12 83
 christine.kotschi@gmail.com
 www.christinekotschi.fr

Contact administratif :

Paula Brunet-Sancho - 06 47 62 66 74
 cietheatredelarencontre@gmail.com
 brunet-sancho.fr/